

ATELIER 3

Compte-rendu du groupe 3 : *Subventions, mécénat, recettes propres*

Rapporteurs : Marie-Laure Dongois, John Houldsworth

Animateur : Vincent Dubois

Témoin : Gilles Meyer

Observateur : Michel Reverdy

Thèmes abordés lors du débat :

- La définition du projet culturel de la ville
- La répartition du budget de la culture, entre subvention et frais de personnel, et entre institutions et petites structures
- Le conventionnement des aides au fonctionnement
- Les possibilités de recours au mécénat
- Les relations entre institutions et petites structures, et avec la ville et les élus (le besoin d'instance de discussion + participation à la définition de la politique culturelle)
- Le décloisonnement de la culture (liens culture-animation, culture-social, etc.)
- L'objet et la méthodologie des assises

Introduction générale par Vincent Dubois

On rappelle que le financement de la culture est une question polémique, et que les politiques culturelles des villes ont connus des évolutions importantes : de l'absence de choix politiques culturels et politiques de la fin des années 1970, entraînant une augmentation rapide des subventions, accordées sans réelles discussions, aux restrictions budgétaires des années 1988-89, entraînant une diminution des concours financiers de l'Etat et plus généralement des financements publics de la culture.

Aujourd'hui la situation est inchangée, avec des marges de manœuvres de plus en plus réduites tant pour l'Etat que pour les collectivités territoriales, ce qui a pour conséquence de précariser certaines activités et limiter les possibilités de soutien à l'innovation, l'essentiel des fonds étant consacrés à la gestion de l'existant. Ainsi, les deux tiers environ du budget culture de la ville de Strasbourg sont absorbés par les frais de personnel et les frais généraux.

Il y a donc un véritable besoin de choix si l'on veut innover, choix qui sont souvent politiquement difficiles à assumer. Comment justifier de priorités en matière culturelles, de la suppression, sur critères artistiques ou dans certains cas politiques, de subventions ?

Quelles orientations doivent être prises pour la politique culturelle à Strasbourg ? Quelles modalités de financement ? Va-t-on privilégier le soutien aux structures ou aux projets ? Comment trouver de nouvelles sources de financement (fonds européens, mécénat, autofinancement) ?

Témoignage de Gilles Meyer, responsable de l'association Pass Musées : *Comment trouver des financements autrement ?*

Après d'importantes difficultés de gouvernance et de financement les premières années, l'association gérant le Pass musées de l'eurodistrict du Rhin supérieur est aujourd'hui totalement autofinancée, après avoir été soutenu par le fonds Interreg II de l'Union européenne et différentes collectivités.

Gille Meyer a insisté sur l'importance d'aides temporaires ou conditionnées, qui obligent à anticiper la recherche de capacités d'autofinancement dès la naissance du projet, et sur le caractère fondamentale d'une préparation très en amont des recherches de mécènes privés.

Aujourd'hui le Pass Musées, association de droit suisse, est financé à 30% par du mécénat privé suisse, et à 70% par ses fonds propres, et a pour objectif d'atteindre 50% de financement par le mécénat.

Pour trouver des financements privés, il faut avant un dossier à la fois solide et concis, montrant les avantages que l'entreprise ciblée pourra tirer du mécénat. Il faut également bien cibler les entreprises, proportionner les montants demandés à la taille de l'entreprise, et savoir ce que l'entreprise peut attendre du mécénat.

La situation est néanmoins difficile en France, les entreprises n'ayant pas de véritable culture du mécénat, et participant plus volontiers à des projets dans le domaine sportif ou social, ou à des œuvres caritatives.

Vincent Dubois donne ensuite la parole à la salle.

- Muharrem Koç, Association Strasbourg-Méditerranée

Le recours au mécénat est critiquable sur plusieurs aspects : la liberté de la culture et de l'artiste semblent difficilement compatible avec la logique concurrentielle des entreprises, la recherche de financements privés peut inciter au désengagement des pouvoirs publics, et il ne faut réduire les artistes à des quêteurs de financements, ceux-ci sont des facteurs de création et d'éducation, et en posant la question de leur financement, c'est la question de la place de l'artiste dans la société qu'on pose réellement.

- J. Benignus, SINAVI

Avant de parler du mécénat, il faut débattre sur la répartition des fonds publics. Sachant que seuls les structures riches bénéficient du mécénat, et que les fonds publics pour la culture ne vont pas augmenter, comment fait-on ?

Il faut changer la répartition de l'argent public, mais malheureusement les créateurs sont absents des discussions sur les arbitrages budgétaires, qui donnent trop de poids aux institutions.

La ville de Strasbourg aide des projets, mais ne conventionne pas d'aides structurelles, ce qui est une particularité alsacienne.

- R. Doust, musicien

Il faut analyser l'efficacité de la dépense publique en matière culturelle : quelles sont les dépenses qui génèrent le plus de création ?

Au SINAVI, et dans les petites structures indépendantes en général, l'efficacité de la dépense est très importante, grâce à des membres totalement investis dans leurs projets.

- J. Laurenceau, SAFIRE

Les conseils donnés pour le mécénat ne sont pas opérationnels, la Pass Musées concerne l'accès à la culture, et non les contenus culturels. Le mécénat est potentiellement dangereux pour les contenus, avec un risque d'influence, voire d'ingérence des entreprises mécènes, qui passeraient commande aux artistes.

- R. Roumegous, Cie La petite Fatrasie

Pour sortir des discours circulaires sur la répartition des fonds publics, il faut un projet culturel clair et partagé pour la ville de Strasbourg, il faut se demander comment la culture peut servir Strasbourg.

- un « simple citoyen »

Les arguments sur le budget restent stériles sans une réflexion stratégique préalable, il faut une logique de projet à long terme. Quels sont les grands projets, les priorités pour la culture à Strasbourg ?

- V. Dubois

Définir ces orientations stratégiques, c'est justement l'objectif des Assises de la culture !

- R. Roumegous

Il manque une vraie réflexion sur les contenus de la politique culturelle (par exemple, pourquoi séparer arbitrairement animation et culture ?), et une instance de dialogue entre créateurs et élus.

Il faut permettre aux porteurs de projets de présenter leurs dossiers directement aux élus, et organiser des rencontres thématiques entre les acteurs de la culture.

- G. Meyer

Les discussions sur le budget sont sans fin, il faut du schéma « 100% subventions », et les créateurs doivent réfléchir à ce qu'ils peuvent eux-mêmes apporter en termes de financements

- R. Roumegous

Le problème du mécénat, c'est que les mécènes ont un droit de regard sur la création.

- F. Zaniboni, ?

Personne parmi les créateurs n'attend 100% de subventions, et l'autofinancement de petites structures est bon, elles ont intégré la réalité économique, alors que les grandes institutions n'ont pas cet enjeu, celles-ci ne risquant pas de manquer de financements.

Le problème est avant tout pour les petites structures indépendantes, qui n'ont pas de budget de fonctionnement.

- R. Doust

En tant que ville européenne, Strasbourg est-elle à la hauteur de l'Union européenne en termes de subventions culturelles ? La ville est-elle prête à signer des conventions de financement pluriannuelles ?

- J. Laurenceau

La question de la répartition des fonds est un dialogue de sourds, et il ne faut pas croire en le mécénat, qui limite la liberté de l'artiste. Il faut donc financer la création par des conventions pluriannuelles d'objectifs et de moyens entre les collectivités et les établissements culturels, qui définiraient des obligations réciproques, comme cela le fait la région Bretagne dans le domaine audiovisuel.

- R. Roumegous

Il faut établir des cahiers des charges stricts en contrepartie de subvention pérennisées.

- C. Bastien, doctorant en sciences politiques

Le mécénat pose plusieurs problèmes : tout d'abord un problème éthique lié à la possible ingérence des mécènes, mais aussi le problème d'un soutien des entreprises très éclaté au niveau local. Il n'y a pas de structure viable de coordination du mécénat, dont la lisibilité est très faible, ce qui rend difficile les demandes de financement.

- Association Strasbourg-Méditerranée

La méthodologie des assises de la culture pose problème, car deux actions préalables indispensables n'ont pas été menées à bien. Tout d'abord, les assises ne s'inscrivent pas clairement dans un projet politique pour la culture, et une forte présence politique est indispensable. Ensuite, il n'y a pas eu en amont des assises d'état des lieux de la culture à Strasbourg, ce qui condamne la salle à débattre de généralités.

- M. Reverdy, responsable du pilotage des assises de la culture

Les assises doivent justement servir de base à un nouveau projet culturel pour la ville. Quant à l'état des lieux, il se fait en parallèle, et dans le sillage des assises, celles-ci étant l'occasion pour la ville de réunir les éléments pour un tel état des lieux. En outre, des fiches thématiques, présentant l'ensemble des aspects de la culture à Strasbourg, devraient être mises à la disposition du public, sur le site www.vousaussi.org, à l'issue des assises.

- J. Benignus

Si la ville n'est là que pour écouter, il n'y a pas de débat possible, donc à quoi servent ces assises ? Ce processus est trop long, et faut mettre en œuvre des discussions avec l'ensemble des acteurs de la culture. En particulier, les créateurs doivent discuter avec les institutions.

- H. Taglan, Directeur administratif des musées de Strasbourg

Il faut effectivement que les institutions aient l'occasion de s'expliquer : celles-ci jouent un rôle important dans la création artistique et servent d'ouverture à la culture pour de nombreux publics. Ainsi, les musées consacrent 1,5 M€ chaque année pour des expositions, et possèdent un service éducatif à l'expertise reconnue.

Les musées recherchent également des sources de financement externes, dont le mécénat.

- Mélanie Aron, Opéra du Rhin

L'opéra, grande institution par excellence, consacre 40% de ses ressources à la création, et est très actif dans la recherche de financements externes.

L'opéra est tout à fait prêt à discuter avec les représentants des structures indépendantes.

- Représentant CIMESS (Carrefour inter mécénat pour l'économie sociale et solidaire)

Il faudrait affiner l'analyser des dépenses culturelles de la ville, en indiquant précisément la destination des dépenses.

Une enquête menée par le CIMES et l'OGACA montre qu'il reste beaucoup à faire en termes de mécénat : les entreprises n'ont de véritable stratégie de mécénat, et celui-ci ne concerne que peu la culture, et va surtout aux grandes institutions.

- J. Benignus

Il faut garder à l'esprit que les grandes institutions et les petites structures indépendantes, qui n'ont pas de budget de fonctionnement, ne vivent pas dans le même monde.

- R. Roumegous

Au-delà des assises, il faut réfléchir au projet culturel pour Strasbourg. La ville, avec un projet solide, pourrait trouver des mécènes.

Il n'est pas question de diminuer la part des institutions dans le budget culture de la ville.

- Salah Oudahar, Association Strasbourg-Méditerranée

Il y a un vide entre les institutions et les petites structures, et des problèmes communication, mais il faut travailler ensemble.

Il y a aussi un problème d'approche sectorielle de la culture. On ne peut pas séparer culture et animation, culture et éducation, culture et social : la culture est présente partout dans la Cité.

Un participant évoque l'expérience du Philharmonique à Solignac, que les représentants de l'école de musique du quartier n'ont appris l'existence qu'après que le spectacle se soit déroulé. « **Chacun fait son projet tout seul, et cela est un problème terrible !** ».

En synthèse à ce groupe de travail, Vincent DUBOIS remarque qu'il y a accord sur les points suivants :

- Un projet politique, définissant des objectifs clairs, est nécessaire.
- Ce projet culturel implique que soient mieux définis des critères, ainsi que les attentes de la Ville (cahiers des charges, conventionnement pluriannuel).
- Une meilleure articulation entre culture, animation, éducation et vie sociale est vivement souhaitable.
- Il existe certes des points qui fâchent, comme le partage des financements entre petites structures et institutions, mais cette opposition un peu stérile pourrait utilement être contournée par un nouveau dialogue.
- Le mécénat n'est pas une solution miracle, mais il est nécessaire de parler un langage commun et d'aller chercher de nouveaux financements, projet par projet.